



AUSTRALIE

Mieux prévenir l'apparition de la gale

Dans certaines régions du monde où la maladie parasitaire de la peau est très présente, les traitements préventifs restent encore insuffisants face aux risques de survenue de l'infection. Une étude clinique, menée par des chercheurs de l'Institut Kirby et des dermatologues de l'hôpital Saint-Vincent de Sydney, a permis de comparer l'efficacité d'un traitement de référence, la perméthrine, avec celui de l'ivermectine dans trois îles Fidji. Après une année de traitement, ils observent que l'administration massive d'ivermectine réduit l'apparition de la gale de 94 % contre 49 % pour le traitement de routine à base de perméthrine, et diminue le risque de survenue d'un impetigo. Administrée elle aussi massivement, la perméthrine réduit, quant à elle, l'apparition de la maladie à hauteur de 62 %. Pour les auteurs, c'est donc le mode d'administration – massif – qui prime pour l'efficacité préventive.



La gale, une maladie bénigne mais très contagieuse

© ANDREW STEER

Impetigo
Infection cutanée bactérienne

■ L. Romani et al. *The NEJM*, 10 décembre 2015 ; 373 (24) : 2305-13



ÉTATS-UNIS

La metformine au secours des ados diabétiques ?

Principalement utilisée pour traiter les patients obèses atteints de diabète de type 2, la metformine peut l'être aussi chez les adultes sans excès de poids souffrant de diabète de type 1. Cependant, l'efficacité de la molécule chez les adolescents obèses souffrant du diabète de type 1 est sujette à controverse. En réunissant 140 volontaires présentant ce profil clinique, l'endocrinologue Kristen J. Nadeau, de l'hôpital pour enfants du Colorado, a voulu comprendre comment la molécule, associée à de l'insuline, agissait sur leur état de santé. Le bilan est contrasté : si elle n'améliore pas leur régulation glycémique, elle diminue les quantités d'insuline nécessaires et favorise leur perte de poids. Ces résultats ambivalents, associés à un fort risque d'effets indésirables gastro-intestinaux, rendent ainsi la prescription de metformine inadéquate pour ce public.

■ I. M. Libman et al. *JAMA*, 1^{er} décembre 2015 ; 314 (21) : 2241-50



© FOTOLIA

Structure chimique de la metformine

Diabète de type 2

Hyperglycémie due à une mauvaise utilisation de l'insuline par l'organisme

Diabète de type 1

Hyperglycémie due à l'arrêt de la production de l'insuline par le pancréas



SUÈDE

Conserver son poids de forme entre deux grossesses

Pourquoi le contrôle de la prise de poids entre deux grossesses est-il aussi important pour la santé du futur bébé ? C'est à cette question que Sven Cnattingius de l'institut Karolinska de Stockholm et Eduardo Villamor de l'école de santé publique américaine du Michigan ont voulu répondre. Ils ont analysé statistiquement les dossiers médicaux de 400 000 Suédoises ayant eu deux grossesses entre 1992 et 2012. Les observations ? Une femme qui stabilise son poids à plus ou moins 3 kg autour de son indice de masse corporelle (IMC) idéal réduit de moitié le risque de faire une fausse couche lors de sa deuxième grossesse comparativement à celle ayant pris plus de 12 kg. Pour ces dernières, le risque de mortalité néonatale est augmenté de 25 %. De quoi se motiver pour garder la ligne !

■ S. Cnattingius, E. Villamor. *The Lancet*, 2 décembre 2015
doi : [http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(15\)00990-3](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(15)00990-3)

IMC

Rapport de la taille (en cm) sur la masse (en kg) qui permet de mesurer la corpulence

Mortalité néonatale

Ensemble des enfants décédés entre la naissance et le 28^e jour de vie



ROYAUME-UNI

Pourquoi sommes-nous captifs des écrans ?

Que nos cinq sens interagissent les uns avec les autres est chose connue. Par exemple, déguster un plat dans le noir complet en modifie l'expérience gustative. Mais pourquoi n'entendons-nous pas parfois les bruits d'un niveau sonore normal lorsque nous fixons de manière soutenue un écran ? Pour répondre à cette question, les chercheurs de l'University College London ont mesuré l'activité cérébrale pendant ce mécanisme appelé surdité inattentionnelle. Résultat : quand les

zones cérébrales dédiées à la perception visuelle sont fortement sollicitées, celles destinées à la perception auditive sont moins réactives, comme si le capital « attention » était entièrement dédié à la vue. D'autres études sont encore nécessaires pour comprendre les ressorts cognitifs de ce phénomène d'actualité dans une société hyperconnectée !

Travailler à une tâche visuelle difficile (tracé noir) entraîne une diminution de la réponse auditive.



© 2015, J. NEUROSCI., SOCIETY FOR NEUROSCIENCE

■ K. Molloy et al. *The Journal of Neuroscience*, 9 décembre 2015, 35 (49) : 16046-54

Rubrique réalisée par Julie Paysant